

mes ! c'est en marchant sur des corps mutilés & sur des ossemens brisés que nous nous réjouissons de la gloire & des honneurs dont nous avons seuls hérité. „ (a)

En s'adressant aux prêtres & aux évêques pour donner aux maximes de paix la sanction de la parole sainte, M<sup>r</sup>. N. rend un témoignage bien honorable à la religion & particulièrement à l'esprit du sacerdoce chrétien. “ C'est vous sur-tout que j'invite à soutenir ces principes ; c'est vous qui devez le faire, hommes distingués par le caractère de votre état & par le rang que vous occupez dans l'Eglise ; n'oubliez jamais que vous êtes des ministres de paix, & quand vous bénissez les drapeaux, quand vous consacrez les victoires & les trophées, que votre cœur ressent avant tout, les malheurs de l'humanité, & que votre éloquence les rappelle à la conscience des Rois. Laissez au monde & à ses historiens, le soin de célébrer la mémoire des héros de la mort & de la vengeance ; car au milieu des passions destructives, c'est à vous que sied la pitié : faites aimer le Souverain par ses vertus, les ministres par leur sagesse ; mais ne prenez jamais le langage des courtisans, quand vous parlez

---

(a) Ces réflexions ont un rapport marqué avec le beau morceau de Mr. Thomas, que nous avons eu l'occasion d'insérer dans le Journal du 15 Nov. 1779, p. 443.